

—Oui, reprit La Limace, toujours sous l'obsession des plaisirs parisiens, nous avons laissé échapper une bonne occase....

—Nous la retrouverons Zézébe....

—C'est ta faute !

—Par exemple !

—Tu étais toujours blindée quand les clients se présentaient.

—Tu ne sais donc pas combien c'est altérant, ce métier-là !

—Quand on te voyait avec une pareille gueule, on ne voulait plus rien savoir.

Froissée aussi brutalement dans sa vanité de femme, Zéphyrine s'emporta.

Elle répliqua :

—C'est plutôt toi qui donnait le trac aux pantresses.... Mince de monstre !

—Tu ne disais pas ça, reprit-il gouaieur, quand tu m'as accordé ton premier bécot.

—Ce jour-là j'aurais mieux fait de me flanquer à l'eau.

—Il en est encore temps, ma fille.

—Tu serais trop content !

—Dame ! on essaierait de se consoler.

La Limace eut le geste d'un gaillard peu fait pour supporter les privations d'un long veuvage.

—Voyez-vous ça ! glapit la somnambule outrée, c'est gros comme deux liards de margarine, ça a un œil qui regarde le Trocadéro et l'autre le Sacré-Cœur, ça ne tient pas sur ses guibolles et ça veut tout de même faire le crâneur à l'endroit du sexe.

De sa main osseuse, Eusèbe porta une botte dans l'estomac de Zéphyrine.

—Tu dis le contraire de ce que tu penses, Fifi.... Tu sais bien qu'il n'y en pas deux comme moi....

Il se caressa avantageusement le menton, fier de sa supériorité méconnue.

Elle repartit :

—Va donc ! essence de navet !

La Limace sentit que sa provision de patience était à bout.

Il s'écria :

—Je t'engage à ne pas trop me mécaniser.

—Oh ! là ! là !

—Parce que tu pourrais ramasser quelques marrons.

Zéphyrine répliqua par une injure ; La Limace riposta par un tel coup de poing, que sa femme, assise à côté de lui sur la banquettes, fut culbutée les jambes en l'air ; en se débattant, furibonde, Zéphyrine allongea un formidable coup de pied dans le dos d'Eusèbe, qui, perdant à son tour l'équilibre, tomba en avant, ricocha sur la maigre échine du cheval et alla s'aplatir sur la route.

Zéphyrine suant, soufflant, jurant, se redressa à grand-peine.

Troppmann, ne sentant plus les guides, fit le contraire d'un pur sang. La pauvre bête n'eut aucune velléité d'emballement et s'arrêta net, profitant de l'intermède pour prendre un peu de repos.

Son œil atone regarda à droite et à gauche, cherchant à découvrir une touffe de gazon ; mais les rigueurs de la température ne lui laissaient pas cette maigre satisfaction.

Eusèbe Rouillard, à plat ventre, geignait lamentablement.

Zéphyrine, qui avait le cœur sur la main et qui, la main tournée, ne pensait plus aux mauvais procédés, surtout quand ils avaient été échangés équitablement, Zéphyrine fut en proie au remords.

Elle s'écria :

—Pourvu qu'il ne se soit pas cassé une quille !

Elle descendit lourdement de la voiture et empoigna La Limace par le fond de son pantalon.

—Voyons ! Eusèbe, clama-t-elle, alarmée, ça ne va donc pas mieux ?

Elle le retourna comme une crêpe. La Limace, sur son séant, repoussa son irascible moitié.

—Mon petit Zézébe, susurra-t-elle de sa plus belle voix de rogomme, embrassons-nous et que ce soit fini.

Eusèbe n'était pas d'humeur à reprendre les hostilités ; il se laissa relever par sa femme, se secoua les bras et les jambes et constata qu'il n'avait rien de fracturé.

Du revers de sa main il s'essuya le nez qui saignait, puis il répondit avec un geste magnanime :

—C'est bon ! n'en parlons plus.

Encore tout étourdi à la suite d'une pareille commotion, il fallut que Zéphyrine l'aidât à remonter sur le siège.

Claudinet, qui avait vu le drame conjugal, tremblait, terrifié. Il croyait que son oncle et sa tante s'étaient entretués.

Bien qu'ils fussent ses bourreaux, le petit garçon respira plus librement quand il vit le couple réinstallé sur le devant de la voiture et devisant paisiblement, comme s'il ne s'était rien passé d'anormal.

Eusèbe conservait tout de même un peu de rancune, mais Zéphyrine, qui avait décidément une belle âme, reprenait toute sa jovialité.

Amoureusement comme il convient à une jeune épousée, elle

passait son bras autour du cou de son mari et sollicitait une brûlante caresse.

Eusèbe Rouillard, de son air le plus avantageux et le plus galant, répondait à sa digne compagne, comme si, réellement, leur lune de miel n'avait pas dépassé depuis longtemps son dernier quartier.

L'entresort continuait à rouler doucement.

Troppmann, qu'on oubliait de diriger, faisait preuve d'initiative, pour ne pas récolter une nouvelle dégelée de coups de fouet ; il suivait sa droite.

Quand La Limace et sa femme voulurent bien revenir aux choses prosaïques de ce bas monde, ils virent que le cheval les avait emmenés aux Grésillons. Les époux se sentirent furieusement en appétit. Ils décidèrent de casser une croûte et de se reposer.

La Limace, chargé d'administrer les finances, avait le gousset bien garni, grâce à la fructueuse récolte faite la veille, en partie double, dans le onzième arrondissement, où jamais les commissaires de police n'enregistrèrent plus de plaintes en une seule journée.

Troppmann stoppa sans la moindre difficulté.

On le détela ; il ne s'y opposa pas davantage.

Eusèbe et Zéphyrine entrèrent dans un petit établissement, qui arborait fièrement à son fronton une enseigne où l'on voyait un cui-



Le soir, on compta la recette.—Page 300, col. 1

sinier tenant une casserole de laquelle s'échappait un lapin. La légende se croyait obligée d'expliquer l'œuvre d'art et on y lisait en banderole :

#### AU LAPIN SAUTÉ

La Limace se chargea du menu ; il commanda du saucisson, une omelette au lard et du bœuf à l'huile.

—On verra après, dit-il à la maritorne, qui s'était mise aux ordres des clients.

—Et comme vin ? demanda la fille.

—Deux litres, répliqua Eusèbe.

Ils étaient franchement redevenus de bonne humeur tous les deux, et leurs narines aspiraient voluptueusement les effluves culinaires qui s'échappaient de la cuisine.

—On est rien chouette ici ! dit Zéphyrine.

—Ma foi, oui, reconnut Eusèbe.

—Dire que tu n'aimes pas la campagne !

—Elle a du bon.... Je n'ai jamais prétendu le contraire....

—Et puis, y a pas, nous nous serions fait poisser si nous étions restés à Paris.

Le saucisson fut apporté ; les deux époux durent interrompre leurs édifiantes réflexions.

L'omelette au lard dévorée, La Limace commanda une gibelotte soignée.